



REVUE DE PRESSE



Camille Dal'Zovo - CdZ
cdzpromo@gmail.com - 06.63.77.38.30

NOVEMBRE 2014

PORTRAIT

ADRIEN CHICOT LE JAZZ À PLEINES DENTS

AUTEUR D'UN PREMIER ALBUM EN TRIO QUI SWINGUE SANS MENTIR, CE PIANISTE EST EMBLÉMATIQUE D'UNE GÉNÉRATION DE JAZZMEN FRANÇAIS POUR QUI LE JAZZ EST UNE MANIÈRE DE VIVRE. **PAR** VINCENT BESSIÈRES



Lorsqu'on lui demande pourquoi il a attendu l'âge de 37 ans pour enregistrer son premier album, Adrien Chicot répond mi sérieux, mi comique : « *J'avais autre chose à faire !* » En réalité, il aura fallu le déclin de son ami Samy Thiébault, saxophoniste, fondateur du label Gaya, qu'il accompagne au clavier dans toutes ses aventures depuis une dizaine d'années, pour qu'il se décide à passer par la case studio, encouragé aussi par

l'expérience du trompettiste Julien Alour et de son disque *Williwaw* paru cette année, premier essai brillamment transformé sur lequel il tient également le piano. Chicot, Alour, Thiébault... cette génération de musiciens qui a choisi le jazz comme religion a eu pour gourous les frères Belmondo au début des années 2000, époque où la responsabilité pédagogique de l'IACP, dans le XX^e arrondissement de Paris, avait échu aux deux enfants terribles du jazz hexagonal.

Une école où le bar était aussi important que les salles de cours, où la tradition orale circulait à plein, entre anecdotes sentant le vécu, séances d'écoute des maîtres et pratique collective. « *C'était génial*, raconte Chicot au souvenir des répétitions du big band dont il était le pianiste. *Lionel était au taquet. Il ne lâchait rien, il nous dirigeait, teigneux comme il peut l'être, et nous poussait sans relâche. Pas question de nous laisser errer dans notre apprentissage.* »

Pour ce Parisien de souche, la musique était une vocation mais c'est d'abord en autodidacte qu'il l'a longtemps pratiquée et écoutée grâce à une discothèque acquise de manière pas banale : « *Vers l'âge de dix-huit ans, parti en week-end à Amsterdam avec des potes, j'ai gagné 40 000 francs au casino. Au bout de deux jours, on en avait dépensé la moitié mais rentré à Paris, je suis allé à la Fnac où j'ai acheté d'un coup pour 5000 francs de CD de jazz. Ensuite, j'en ouvrais un par semaine et je plongeais dedans.* » Au hasard de la pile, beaucoup d'albums Blue Note, de Wayne Shorter à Herbie Hancock en passant par Miles Davis et McCoy Tyner. Il y découvre la jouissance du swing et le mystère de l'improvisation, qu'il approchera d'abord dans un atelier du vibraphoniste David Patrois puis au fil de cours particuliers auprès de Laurent Fickelson, qui l'aiguillera naturellement vers l'IACP et la tutelle des Belmondo.

De ces années d'apprentissage aux premiers gigs dans les bars payés en pintes, des nuits blanches dans les clubs aux tournées plus structurées de la maturité, Adrien Chicot a vécu le jazz par les deux bouts, fidèle à une camaraderie entretenue par les heures passées à faire le bœuf et à refaire le monde au comptoir : « *On a tout le temps rigolé*, dit-il, *mais on a aussi beaucoup travaillé pour savoir jouer.* » Et d'énumérer ceux sur lesquels il a « bloqué » et s'est creusé les oreilles, « *en mode warrior à bosser toute la journée* » à relever les solos et décortiquer le phrasé qui désormais innervent son propre style : McCoy Tyner, Thelonious Monk, Sonny Clark ou encore Red Garland. Ce qui ne l'a pas empêché de suivre ce que proposent ses contemporains, de Brad Mehldau à Ethan Iverson. Il en ressort un pianiste qui, loin de sentir la récitation, swingue comme il respire.

LE SON
ADRIEN CHICOT *All In* (Gaya Music/Socadisc)
LE LIVE 17/12 Paris (Sunsidie)
LE NET adrienchicot.com



ADRIEN CHICOT

All In

(Gaya Music Productions/Abeille Musique)

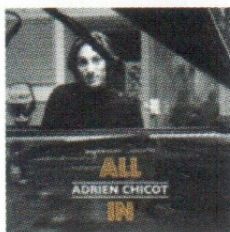
Pianiste remarqué auprès de Julien Alour et Samy Thiébault, Adrien Chicot fait partie d'une nouvelle génération de jazzmen trentenaires formés au jazz par les frères Belmondo, qui leur ont transmis leur attachement à un certain esprit authentique de cette musique, enraciné dans son histoire dont ils réactivent les composantes fondamentales. Il n'échappera ainsi à personne que Chicot aime McCoy Tyner (son « All In » est un clin d'œil explicite au maître) et que ce n'est pas en vain qu'il salue Duke Ellington par le biais de Mingus. En trio avec Sylvain Romain et Jean-Pierre Arnaud, il signe un disque swingant sans faux semblant, chaleureux et assumé, comme on n'en a peu entendu dans ce registre de la part d'un jeune musicien français depuis longtemps.

VINCENT BESSIÈRES

ADRIEN CHICOT

All In

1 CD GAYA / ABEILLE MUSIQUE



NOUVEAUTÉ. Premier album qu'Adrien Chicot enregistre sous son nom, "All In" révèle un pianiste à la sonorité brillante, un rythmicien aux doigts agiles.

Comme McCoy Tyner, sa probable et principale influence, il aime orner et parvient constamment à faire respirer et swinguer ses notes. Adrien Chicot n'est pas un nouveau venu. Il s'est fait récemment remarquer dans des disques de Samy Thiébault et de Jean-Philippe Scali. Il joue aussi dans "W.I.L.L.I.W.A.W", dernier album en date du trompettiste Julien Alour auquel il emprunte la section rythmique. Sylvain Romano et Jean-Pierre Arnaud installent des tempos confortables qui profitent à la musique. Le pianiste joue avec beaucoup de sensibilité *Sunday Mood* et *Jou's Ballad*, deux ballades aux harmonies heureuses. Sans vraies mélodies à proposer, ses autres compositions sont moins convaincantes. Ses thèmes génèrent toutefois des improvisations structurées qui peuvent se révéler passionnantes (*Present* dans lequel, accompagné par une contrebasse aussi inventive que chantante, le piano danse et hypnotise). Il reprend avec bonheur *Duke Ellington's Sound of Love*, une composition de Charles Mingus, le seul standard de l'album. Dommage qu'il en joue si peu.

• PIERRE DE CHOCQUEUSE

Adrien Chicot (p), Sylvain Romano (b), Jean-Pierre Arnaud (dm). Dates et studio d'enregistrement non communiqués.



LE 20H + PLAYLIST

Le 20h de TSFJAZZ

mercredi 5 novembre 2014

- **Adrien Chicot** : A 37 ans et après avoir été repéré auprès de **Samy Thiébault**, **Julien Alour**, **Jean-Philippe Scali**, ou **Stéphane Belmondo**, le **planiste Adrien Chicot** nous présente enfin son premier album en leader, « **All In** »...Un projet qui sort chez **Gaya Music** et qu'il a enregistré en trio avec **Sylvain Romano** à la contrebasse et **Jean-Pierre Arnaud** à la batterie...On les retrouvera tous les trois **au Sunside le 17 décembre** pour la sortie de l'album...En attendant, **Adrien Chicot** sera dans nos studios.

+

Playlist

Adrien Chicot

All In

All In



OPEN JAZZ

ÉMISSION DU 23 OCTOBRE 2014

Adrien Chicot, les débuts d'un trio chic

Après avoir participé, depuis de nombreuses années, aux projets originaux des musiciens les plus loués de la scène émergente mais aussi confirmée du jazz, et avoir fait de son jeu un reflet incontournable des expressions sensibles de chaque compositeur, **Adrien Chicot** livre à son tour l'essence de son jardin musical autour d'un enregistrement en trio. Fort de ses rencontres et expériences passées, il choisit d'exprimer sa musique aux côtés de **Sylvain Romano** (cb) et **Jean-Pierre Arnaud** (dms), avec lesquels il a déjà pu vivre l'instantanéité fluide d'une puissante communion musicale.

Le trio, unité de valeur pour tout pianiste, reprend une dimension instinctive à l'écoute des compositions d'Adrien. Le son, au centre de sa préoccupation musicale, sillonne de sa profondeur l'album et lui donne sa cohérence. Ses compositions se laissent savourer comme des **standards inédits**. L'épure et l'espace, ayant un rôle premier dans ce trio, dégagent une **interaction vibrante**.

Adrien Chicot, depuis longtemps **passionné par le rythme et l'harmonie** au travers des multiples rôles que ses collaborations lui ont offerts, s'engage à son tour dans une interprétation très personnelle de ses acquis. Il écrit une musique au creux de laquelle le travail l'harmonisation est intimement lié à son architecture rythmique. C'est ainsi qu'il laisse justement apparaître un espace dans sa musique, un vrai sens de la respiration.

La Terrasse

CLUB / PARIS

SUNSET-SUNSIDE

Publié le 26 novembre 2014 - N° 227

Pas moins de deux concerts par soir sont au programme du double club de la rue des Lombards. Impossible en conséquence de tout dire et de tout prévoir ici des meilleurs moments à venir, étant entendu que le hasard, en jazz comme en amour, est souvent le meilleur des conseillers... Remarquons pourtant au passage, au Sunside, le retour du jeune pianiste Thomas Enhco (les 9 et 10) au sein d'un trio inédit réuni autour du tandem Benoit Sourisse (orgue)-André Charlier (batterie), les retrouvailles en quartet d'Enrico Pieranunzi et André Ceccarelli (les 12 et 13), la révélation du jeune pianiste Adrien Chicot en trio pour la sortie de son premier album "All In" chez Gaya Production (le 17), ou encore le brillant, versatile et charismatique guitariste américain Stéphane Wrembel, compositeur pour Woody Allen (*Vicky Cristina Barcelona* et *Midnight in Paris*), à l'occasion de la sortie d'un nouvel opus (le 19), et enfin l'hommage rendu par Stéphane Belmondo à Chet Baker (les 26, 27 et 28). Au Sunset, immanquables : les retrouvailles de Barry Altschul et Joe Fonda, figures historiques du free jazz, associées au jeune saxophoniste Jon Irabagon, vainqueur de la Thelonious Monk Competition en 2008 et entendu auprès du trompettiste Dave Douglas (le 13), et enfin le prodigieux saxophoniste Stéphane Guillaume pour la sortie de l'album "Pewter session" chez Gemini (les 18 et 19), à la tête de son quartet régulier, qu'il n'a jamais cessé de faire vivre au fil de longues années de complicité avec Frédéric Favarel (guitare), Marc Buronfosse (contrebasse) et Antoine Banville (batterie).



Les amateurs de poker saisiront le message. *All In* laisse entendre qu'**Adrien Chicot** mise tout avec son entrée tardive dans la sphère discographique. À 37 ans, le pianiste français a choisi la sacro-sainte formation piano/contrebasse/batterie pour tirer sa révérence à ses aînés dans un album efficace et cohérent.

All In perpétue une des grandes traditions du jazz sans lui faire ombrage. Mieux, malgré l'imposante liste de trios qui ont fait date, le pianiste séduit en fin compositeur. En 2014, Adrien Chicot excelle dans un exercice où beaucoup se sont cassés les dents. La faute à ses influences ? McCoy Tyner, Thelonious Monk ou Red Garland lui auront peut-être appris à faire sonner ses compositions personnelles comme des standards. Avec à ses côtés **Sylvain Romano** (contrebasse) et **Jean-Pierre Arnaud** (batterie), **Adrien Chicot** forme un power trio à la rythmique puissante, parfois rugueuse.

« Addiction » en ouverture d'album annonce la dureté et l'énergie collective du triumvirat. À trois, ils posent une assise rythmique aussi sûre et imposante que rare aujourd'hui, avec le côté pleinement assumé du hard bop. Et dans ce cadre d'improvisation hyper marqué rythmiquement, Adrien Chicot swingue sur des harmonies aux sonorités graves, avec un instinct que l'on retrouve sur certains des plus grands trésors de jazz épris de blues. Plus véloce sur "Braun's Family Blues", Adrien Chicot dévoile l'étendue de son agilité, son amour pour Monk et le bop. Mais cette main gauche qui aime taper (« Present ») ou virevolter sait s'adoucir dans des ballades proches de petites comptines pour enfants où Adrien Chicot révèle un pan plus sensible de son jeu. « Jou's Ballad », par exemple, construit une mélodie douce dont le thème attendrissant ferait sortir n'importe qui de ses retranchements et « Sunday Mood » vous rappellera que le dimanche est un jour de repos beaucoup plus agréable qu'il n'y paraît.



WWW.LESDNJ.COM

LE 27 NOVEMBRE 2014

ADRIEN CHICOT : « All-in »

Dans le flot des albums de jazz e que nous recevons (surtout des trios), il y a parfois quelques petites pépites qui émergent. Des disques qu'une fois insérés dans votre lecteur ont ce don de vous donner la banane, de faire bouger vos pieds en rythme et de vous rendre un peu heureux. Celui d'Adrien Chicot fait partie de ceux-là.

Adrien Chicot n'est pas un inconnu pour tout ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la sphère des frères Belmondo en ce compris celle du saxophoniste Samuel Thiebault dont Adrien a partagé quelques aventures et que nous aurons bientôt l'occasion d'évoquer dans ces colonnes. Et que ce pianiste soit si convoité n'est pas étonnant lorsque l'on entend dans cet album qu'il nous livre aujourd'hui son appétit de jeu, son phrasé optimiste, son sens du placement rythmique, son groove et sa grâce du swing aérien. Il a du Mc Coy Tyner et du Herbie au bout des doigts lorsque l'on entend une compo comme *all-in*. Une lecture intelligente aussi des thèmes ellingtoniens et stryhorniens. Jous ballad qui sonne comme un vrai standard avec une superberythmique. Ce disque rend un poil heureux. Il donne des fourmis dans les jambes Il est juste lumineux.

Pour paraphraser l'on pourrait dire « pour ceux qui n'aiment pas le jazz ! ». Parce que l'on est sûrs au moins qu'ils changeront radicalement d'avis après avoir écouté cet album d'Adrien Chicot.

A mettre dans la hotte du père Noël !

Jean-Marc Gelin





LE 17 DÉCEMBRE 2014

SPECTACLES / CONCERT /

ADRIEN CHICOT TRIO
» GROOVE À PARIS : JAZZ, SOUL ET R&B

Pour la sortie de l'album "All In" chez Gaya Production

Après avoir participé aux projets originaux des musiciens les plus loués de la scène émergente mais aussi confirmée du jazz, et avoir fait de son jeu un reflet incontournable des expressions sensibles de chaque compositeur, Adrien Chicot livre à son tour l'essence de son jardin musical autour d'un enregistrement en trio. Fort de ses rencontres et expériences passées, il choisit d'exprimer sa musique aux côtés de Sylvain Romano et Jean-Pierre Arnaud, avec lesquels il a déjà pu vivre l'instantanéité fluide d'une puissante communion musicale. Un sideman respecté qui passe côté leader; on se régale d'avance !



PAR JEAN-MCIEL PROUST



All In

Adrien Chicot

BONUS : 1 Livret numérique

Paru le 10 novembre 2014 chez [Gaya Music Production](#)

Artiste principal : [Adrien Chicot](#)

Genre : [Jazz](#) > [Jazz contemporain](#)

"Adrien Chicot, c'est pas du chiqué" peut-on lire dans la presse. Effectivement, le pianiste et compositeur a prit le temps de la maturation au sein de nombreux orchestres dont il fut et demeure un pilier recherché. Après plusieurs années passées à accompagner la fine fleur du Jazz français dont l'excellent Jean-Philippe Scali, le voici à 37 ans, présentant son premier album avec ses propres compositions. Il a pris le temps de réfléchir avant d'agir et il a bien fait. JMP©Qobuz

La Pile de Disques :

OCTOBRE 2014



Adrien CHICOT : "All In"
Gaya Music Production

Adrien CHICOT : "All In"

Autodidacte déterminé à l'origine, **Adrien Chicot** a appris le jazz autant en le vivant au contact des musiciens, en situation, qu'en suivant, ensuite, l'enseignement d'experts. Il a pris goût à l'écriture et si l'on excepte une composition de Mingus (en hommage au Duke, d'une pierre deux coups !), le reste de ce disque est de sa plume. Dans la continuité de ses maîtres (McCoy Tyner, c'est évident, et d'autres), il prolonge la tradition de trio piano-basse-batterie avec conviction et un beau sens du jeu collectif.

> Gaya Music Production / Abeille Musique (sortie le 23 octobre 2014)

Adrien Chicot : piano, compositions sauf 6 et 8 / Sylvain Romano : contrebasse / Jean-Pierre Arnaud : batterie

01 . Addiction / 02 . Sunday Mood / 03 . All In / 04 . Jou's Ballad / 05 . Braun's Family Blues / 06 . Duke Ellington's Sound Of Love / 07 . Granit Dance / 08 . Present

> Lien :

- www.adrienchicot.com



&



WWW.PAPERBLOG.FR & LEJARSJASEJAZZ.OVER-BLOG.COM

PARUTION DU 5 OCTOBRE 2014

Sortie le jeudi 23 octobre 2014

Adrien Chicot, c'est pas du chiqué. Après plusieurs années passées à accompagner la fine fleur du Jazz français dont l'excellent Jean-Philippe Scali, le voici à 37 ans, créant son premier album avec ses propres compositions. Il a pris le temps de réfléchir avant d'agir et il a bien fait.

Format classique: le trio piano/contrebasse/batterie

Musique classique aussi. Adrien Chicot aime tellement les standards que ses compositions y ressemblent.

Nihil novi sub sole direz vous, lectrices latinistes, lecteurs lettrés, mais de la musique qui swingue, qui chante, qui touche, où les instruments sonnent comme des voix humaines, ne serait-ce pas du Jazz, genre musical auquel est consacré ce blog?

D'ailleurs, le seul standard de cet album n'en est pas un. "*Duke Ellington's sound of love*" (n°6) de **Charles Mingus** est un hommage d'un créateur à son Maitre. Baigné de cette musique, il est logique qu'Adrien Chicot paie son tribut à son tour.

Ca sonne comme un bon vieux Blue Note des années 50-60 et pourtant c'est d'aujourd'hui ("*Present*" n°8) sans être de la copie.

Bref, cet album a sa place dans votre discothèque lectrices latinistes, lecteurs lettrés. Adrien Chicot met tout dedans . "*All in*" (n°3). Rien ne tombe à côté. Promis, juré, craché!